

UN PASSEPORT POUR LES SWISSKILLS!



Marie Kohler lors du concours de sélection.

SwissSkills 2018 est une manifestation regroupant les meilleurs jeunes professionnels issus de l'artisanat, de l'industrie, de la santé et du secteur des services permettant de découvrir de nombreuses professions dans une ambiance unique et instructive. A l'occasion de la deuxième édition des Championnats des Métiers Suisses centralisés, c'est environ 1100 jeunes qui s'affronteront à Berne dans le bâtiment de Bernexpo du 12 au 16 septembre 2018. De plus, cet événement riche en démonstrations et expériences regroupe plus de 135 métiers différents.

Marie Kohler de Bellelay, âgée de 19 ans, nous a fait part de son expérience lors de sa sélection pour la finale des SwissSkills. Apprentie de dernière année en tant qu'assistante en soins et santé communautaire, elle nous raconte son ressenti et ses motivations.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel?

Après avoir effectué mes écoles obligatoires, j'ai fait une APP (année scolaire de préparation professionnelle, soit une 12^e année) à Moutier pour acquérir de la maturité. Ensuite, j'ai commencé mon CFC en tant qu'assistante en soins et santé communautaire à plein temps au ceff SANTÉ-SOCIAL à Saint-Imier. Actuellement, je suis en dernière année de formation. J'ai effectué plusieurs stages grâce à cette filière.

Pourquoi s'être orientée vers cette profession?

Depuis toute petite, cette orientation m'a plu, car mes parents sont dans les soins. Mon père est infirmier et ma mère est assistante en soins et santé communautaire. Je baigne donc dans ce monde professionnel depuis longtemps. Pour me faire une idée plus concrète, j'ai effectué plusieurs stages alors que j'étais encore à l'école obligatoire et je me rendais également souvent sur le lieu de travail de mes parents pour de petits travaux. J'ai toujours eu cette volonté d'aider les gens.

Quelles ont été vos motivations pour participer aux SwissSkills? Comment se sont déroulées les sélections?

Il faut préciser que ce concours est une épreuve suivie principalement par des apprentis de Suisse alémanique plutôt que des francophones, et préparée pour eux. Ce sont mes professeurs qui m'ont parlé des SwissSkills et m'ont prévenue qu'ils m'avaient inscrite!... mais à aucun moment je n'aurais pu imaginer aller si loin. Je pensais vivre essentiellement une expérience préparatoire à mes prochains examens. En parallèle, mes professeurs ont également inscrit une autre collègue pour ne pas me laisser seule.

Pour les sélections, il faut remplir un formulaire d'inscription et joindre une lettre de motivation. Mes enseignants ont également rempli une lettre de recommandation et insisté sur la motivation dont je faisais preuve. Une convocation de participation nous est ensuite parvenue. Le concours s'est déroulé à Berne. L'endroit dans lequel je passais ma séquence ressemblait à un aquarium vitré d'où nous n'entendions rien (voir photos), mais les spectateurs externes nous entendaient. Dans la pièce, il y a les experts qui jugent la situation et commentent notre procédé. Nous avons seulement dix minutes pour lire un dossier de soins et adapter notre intervention. Tous les sélectionnés passent le même exercice. Ainsi, chaque candidat est validé sur les mêmes compétences. La durée de l'exercice est d'environ une heure, mais il y a énormément de choses à faire pendant le temps octroyé: l'épreuve débute par la préparation et se poursuit jusqu'au rangement de la pièce. Le stress est surtout généré par la restriction du temps imparti. C'est un exercice difficile, car on ne connaît pas les pathologies des patients et on doit analyser la situation rapidement. Cependant, les experts étaient Romands et le patient qui simulait parlait français. Un mercredi matin, on m'a appelée pour m'annoncer que j'étais qualifiée pour la finale! Chaque canton procède à une sélection de trois participants pour participer à la finale. Pour le canton de Berne, j'étais la seule représentante francophone.

Vous soumettez-vous à une préparation spécifique pour ces SwissSkills?

Mes professeurs vont me donner des situations de laboratoire pour que je puisse m'entraîner pour la finale.

Qu'avez-vous ressenti lors de votre qualification?

Je n'ai pas réalisé immédiatement la nouvelle. On m'avait bien précisé que les Suisses alémaniques étaient *drillés* pour cette

épreuve et, par conséquent, je ne pensais surtout pas passer l'étape de sélection... Lorsque je suis sortie de la séquence, j'avais un ressenti plutôt mitigé et n'étais pas du tout confiante. Tant ma famille que mes professeurs étaient très contents de ma sélection.

Qu'est-ce que cela vous apporte dans votre présent/avenir professionnel?

Cette expérience peut m'apporter énormément de choses, notamment gérer mon stress dans diverses situations professionnelles. C'est une excellente opportunité professionnelle. Cela sera également bénéfique pour mes examens qui se dérouleront prochainement (2018).



La durée de l'exercice est d'environ une heure.

Pourquoi avoir choisi une formation à plein temps?

J'ai choisi cette formation à plein temps, car elle est diversifiée et pourra me permettre d'être plus facilement engagée ultérieurement dans différents domaines que la voie duale. Nous pouvons cumuler plusieurs stages dans des EMS, en soins aigus ou psychiatriques, par exemple. Les étudiants qui font leurs trois années consécutives à la même place n'acquièrent pas la même expérience que nous.

Par la suite, j'aimerais faire la HES dans le but de devenir infirmière et peut-être une spécialisation dans la psychiatrie. J'ai toujours été bonne élève car je suis passionnée par ce domaine. J'aime ce que je fais: aider les gens.

ÉMILIE OBERLING, SANDRINE THIÉVENT ET ADELINÉ POGAM

Section francophone de l'office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle (OSP).